

l'héliotrope
présente

POLLOCK

Poème dramatique

de Fabrice Melquiot

mise en scène / scénographie
Paul Desveaux

avec
Serge Biavan
Claude Perron

création à la Maison de la Culture de Bourges
9 et 10 mars 2009

La Chapelle St Louis/Rouen
du 24 mars au 3 avril 2009
en co-accueil avec
la Scène Nationale de Petit-Quevilly/Mont St Aignan
et avec le soutien de l'ODIA Normandie

contact - Emmanuelle de Varax - +33 (0) 1 42 59 62 92 - edevarax@hotmail.com
www.heliotrope-cie.com



Pollock

poème dramatique

de Fabrice Melquiot
Le texte est publié aux éditions de *L'Arche*

**création à la
Maison de la Culture de Bourges
9 et 10 mars 2009**

**La Chapelle St Louis/Rouen
du 24 mars au 3 avril 2009
en co-accueil avec
la Scène Nationale de Petit-Quevilly/Mont St Aignan
et avec le soutien de l'ODIA Normandie**

avec
Serge Biavan
Claude Perron

mise en scène et scénographie
Paul Desveaux

assistant à la mise en scène
Alexandre Delawarde

chorégraphie
Yano Iatridès

musique
Vincent Artaud

création lumière
Laurent Schneegans

costumes
Laurence Révillion

régie générale/plateau
Pierre-Yves Leborgne
régie son
Johan Allanic

Le texte est publié aux éditions de *L'Arche*



pour l'enregistrement de la musique
Frank Agulhon batterie
Vincent Artaud contrebasse
Patrice Cabon piano
Pierrick Pédron saxophone

coproduction
l'héliotrope, Maison de la Culture de Bourges

L'héliotrope est une compagnie conventionnée par la DRAC de Haute-Normandie et la Région
Haute-Normandie
et reçoit, pour ce projet, le soutien du Conseil Général de l'Eure

Voilà ce que c'est le génie

Pollock

*Tu le portes sur ton visage comme une trace honteuse
que tu aimerais cacher mais il te tient ne te lâche pas ne
te lâchera jamais picole autant que tu veux Pollock tu ne
lui échapperas pas tu es fait c'est là c'est*

*C'est sur ta gueule et chacune de tes toiles mon pauvre
amour pauvre de toi et comme ta gueule te sert à voir où
tu mets les pieds comme tes tableaux t'aident à tenir
debout*

*Tu gardes ta belle figure à découvert et tu prends sous
ton bras tes béquilles alors ton génie éclate*

Tu ne veux pas te casser la gueule

Mon amour

Trébucher

Déraper

Tu serais ridicule

*Ton génie n'attend que ça que tu sois ridicule étalé sur le
sol de la ville de tout ton long*

Je suis chez nous

A la maison

Jackson

Je t'attends je t'emmerde je t'ai préparé des œufs au plat

Pollock, Fabrice Melquiot

Quand je suis dans mon tableau, je ne suis pas conscient de ce que je fais. Ce n'est qu'après avoir pris le temps de "faire connaissance" que je vois ce que j'ai entrepris.

Je n'ai pas peur de faire des changements, de détruire l'image etc., car le tableau a une vie qui lui est propre. Je tente de la laisser transparaître. Ce n'est que lorsque je perds contact avec le tableau que le résultat est raté. Sinon il n'y a que pure harmonie, un échange facile, et le tableau est réussi.

My painting, Jackson Pollock

Voyage à New York

C'est au cours d'un voyage à New York en 1997 que j'ai découvert les tableaux de Jackson Pollock. Il y avait une exposition rétrospective de ses œuvres au Whitney Museum. J'ai été fasciné par la force du mouvement, l'immensité des tableaux. Ils donnaient à voir une abstraction sensible; notamment ceux de la période des drippings.

Il est fort probable que les lignes, la constellation des couleurs, avaient sur moi un grand pouvoir d'évocation. Ce même pouvoir que l'on retrouve dans la nature quand, dans l'organisation des arbres, des brins d'herbe, et plus communément dans la forme des nuages, nous apercevons un motif. Alors s'ouvre un pan de notre imaginaire que nous pourrions laisser courir à l'infini puisqu'aucune forme reconnaissable ne saurait l'arrêter.

Je me suis donc intéressé au processus employé par le peintre. A l'époque des fameux drippings, Pollock peignait sur une toile posée à même le sol. Il déversait des fils de peinture à l'aide d'un pot et d'un morceau de bois. Il exécutait ainsi une sorte de danse, une chorégraphie improvisée dont la matière organique du geste se retrouvait dans le dessin de la toile. J'ai tout de suite entrevu la possible théâtralité de cette méthode. Mais à l'époque, je ne voyais pas encore comment l'exploiter. Il a fallu que je lise sa biographie, et surtout que je dessine une première scénographie, pour comprendre qu'il existait bien là une matière propice au théâtre.

A travers son parcours chaotique, j'ai découvert un autre personnage sans qui Jackson Pollock n'aurait jamais pu atteindre un tel degré d'abstraction : sa femme, Lee Krasner.

Elle aussi était peintre et avait reçu, avant de rencontrer Jackson, les compliments d'un Mondrian que l'on savait peu prolix en la matière. Je ne sais si c'est pour rendre justice à une femme qui a sacrifié une partie de sa carrière au profit, certes, d'un des plus grands peintres américains; ou encore, parce que c'est avec Lee Krasner que Jackson Pollock eut les échanges les plus passionnants, mais je les ai imaginés tous les deux dans l'atelier. Seuls.

Les 9 versions de «Pollock»

Nous nous étions rencontrés plusieurs fois avec Fabrice Melquiot. Je connaissais son travail. J'aimais le rythme de ses phrases, la couleur des images, les sujets et les formes.

Quand je lui ai proposé ce projet, je voulais travailler par couches successives, suivre la construction du texte. C'était une manière, pour moi, de forger les axes de la mise en scène parallèlement à l'évolution de la pièce à venir. Au cours de son élaboration, nous avons fait intervenir les acteurs et mes collaborateurs afin qu'ils offrent un autre regard sur cet objet poétique. Pour chacun des protagonistes, ce processus critique influe sur la suite des répétitions et des représentations. Il témoigne que l'écrit est dans un mouvement perpétuel, mouvement que nous devons sans cesse retranscrire sur le plateau.



Revenons à notre rêve

Que dit le rêve ?

essai d'exploration de l'inconscient

C.G. Jung



Entre le génie de Jackson Pollock et l'esprit de Lee Krasner, entre l'inhibition du premier et la frustration de la seconde, entre la difficulté de penser l'abstraction et le geste instinctif du peintre, entre le cowboy de l'Arizona et la petite juive de Brooklyn... se révèle ce chemin qui nous mène à la mort de Jackson Pollock en 1956 à l'âge de 44 ans.

Nous pourrions appeler cette pièce «tragédie contemporaine» mais, sous la fable, un seul sujet traverse le texte : la question de la création.

Comme Sartre et Beauvoir ont pu l'être pour la philosophie et la littérature, Pollock et Krasner sont devenus les sujets de cette question.

Ils ne sont déjà plus seulement homme et femme. Ils sont des figures transcendées par les multiples constats et interrogations sur l'acte artistique.

Paul Desveaux

The American Action Painters

Par Harold Rosenberg

1952

La peinture nouvelle a aboli toute distinction entre l'art et la vie

Si l'artiste veut continuer à peindre ou à écrire alors que le

piège politique semble se refermer sur lui

Il doit avoir la foi la plus extrême dans la pure

Possibilité

Parce qu'il travaille avec les matériaux de sa propre existence

directement il est le seul travailleur non aliéné d'Amérique

Le peintre moderne commence par le néant

C'est la seule chose qu'il copie

Il invente

Le reste

Pollock, Fabrice Melquiot

Paul Desveaux / Metteur en scène

C'est en 1997, après un parcours de comédien, que Paul Desveaux fonde sa compagnie, *l'héliotrope*.

Il met alors en scène ***La Fausse Suivante*** de Marivaux, puis ***Elle est là*** de Nathalie Sarraute, première occasion pour lui de confronter un travail chorégraphique à un texte théâtral.

En 2001, il met en scène ***L'éveil du printemps*** de F. Wedekind, présenté entre autres au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. C'est à cette occasion que débute la collaboration avec le compositeur Vincent Artaud et la chorégraphe Yano Iatridès.

Suivront ***Vraie Blonde et autres*** d'après J. Kerouac, un travail sur la confrontation entre l'image cinématographique et la scène en compagnie du réalisateur Santiago Otheguy; ***La Tragédie du roi Richard II*** de W. Shakespeare; ***Les Brigands*** de F. Schiller présenté entre autres au Théâtre 71/scène nationale de Malakoff; ***L'Orage*** d'A. Ostrovski créé aux Abbesses/Théâtre de la Ville à Paris; ***Maintenant ils peuvent venir*** d'A. Mellal présenté aussi aux Abbesses/Théâtre de la Ville à Paris.

En 2006, il tourne son premier court-métrage, ***Après la représentation***, pour lequel il avait reçu une bourse première œuvre par le Pôle Image de Haute-Normandie.

Il s'est aussi confronté en 2007 à la mise en scène d'opéra avec ***Les Enfants Terribles*** de P. Glass; une commande de Pierre-François Roussillon, directeur de la MC Bourges.

Il travaille actuellement avec l'Ensemble Intercontemporain et prépare une mise en scène de ***Jusqu'à ce que la mort nous sépare*** de R. De Vos à Buenos Aires en Argentine.

Serge Biavan / Jackson Pollock

Il s'est formé au Studio Théâtre d'Asnières où il a ensuite travaillé notamment sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé van der Meulen et du chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq.

Présent depuis les débuts de la compagnie *l'héliotrope*, il a joué entre autres dans ***L'éveil du printemps*** de F. Wedekind, ***La Tragédie du roi Richard II*** de W. Shakespeare, ***Les Brigands*** de F. Schiller et ***L'Orage*** d'A. Ostrovski, mis en scène par Paul Desveaux.

Il a par ailleurs tourné au cinéma entre autres avec Jean-François Richet et Philippe Haïm...

Claude Perron / Lee Krasner

Après une formation à l'école de la Rue Blanche ENSATT, elle a joué au théâtre sous la direction de Marcel Bozonnet, Robert Cantarella, Laurent Gutmann, Christophe Huysman, Xavier Maurel, Jean-Gabriel Nordman, Olivier Py, Eric Vigner.

Au cinéma elle a tourné notamment dans ***Bernie*** et ***Le Créateur*** d'Albert Dupontel, ***A boire*** de Marion Vernoux, ***Le conte du ventre plein*** de Mario Van Peebles, ***Le Convoyeur*** et ***Cortex*** de Nicolas Boukhrief, ***Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*** de Jean-Pierre Jeunet, ***Cause toujours*** de Jeanne Labrune, ***Mon ange*** de Serge Frydman.

Yano Iatridès / Chorégraphe

En tant que danseuse contemporaine, elle a travaillé entre autres avec Pierre Doussaint, Caroline Marcadé, Isabelle Heck ou Mic Guillaumes. Elle a aussi tourné dans ***Les Cancaneuses*** de James Ivory. Elle a également collaboré avec d'autres metteurs en scène dont Stuart Seide, Eugène Durif, Gilles Bouillon. Avec sa compagnie, *le groupe Ecarlate*, qui regroupe des comédiens, danseurs, musiciens et auteurs, elle crée des spectacles de rue, ***Rigole, t'es mort***.

Elle enseigne également aux danseurs (préparation au D.E) et aux comédiens (*Ecole de Chaillot*).

Vincent Artaud / Compositeur

Il a composé deux disques qui ont chacun reçu un accueil élogieux (***Artaud*** et ***La Tour Invisible***). Depuis 2001, il participe à l'ensemble des projets de *l'héliotrope*. En 2004, pour sa bande-son de ***L'homme sans tête*** de Juan Solanas, il a reçu le prix de la meilleure création sonore au Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Il a également composé la musique du film ***La Léone*** de Santiago Otheguy sorti en 2007.

Repéré par Alain Bashung, il a participé au *Domaine privé* offert au chanteur par la Cité de la Musique. Il se produit également avec les saxophonistes Pierrick Pédron et Julien Lourau. En 2005, en collaboration avec le slammeur Felix J., il a réalisé ***Dum Dum***, polar sonore. A Londres, il a enregistré un album au sein de *Blackstroke/Arnaud Rebotini*.

Contact

Emmanuelle de Varax
administratrice

+33 (0) 1 42 59 62 92
edevarax@hotmail.com

www.heliotrope-cie.com

l'héliotrope
8,allée du relais
27300 Bernay